

L'origine du symbole de l'ordonnance médicale

Jean Milot

Un peu d'histoire

On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'en Europe pendant six cents ans, soit du XIII^e au XIX^e siècle, il existait une grande diversité parmi ceux qui préconisaient divers traitements aux malades. On comptait premièrement les ecclésiastiques, comme les curés, deuxièmement les « savants », soit les médecins, les chirurgiens-barbiers et les apothicaires, et enfin les barbiers-coiffeurs, les guérisseurs, les charlatans et les sorcières.

Ce n'est qu'à la fin du XIII^e siècle que certains chirurgiens-barbiers décidèrent d'abandonner la barberie pour ne se consacrer qu'à l'exercice chirurgical propre à leur profession. Comme il fallait s'y attendre, cette décision provoqua une rivalité entre médecins et chirurgiens qui dura cinq siècles et qui ne prit fin qu'au cours du XVIII^e siècle. À la suite des bouleversements de la Révolution, la loi du 27 novembre 1794 non seulement abolissait sur le territoire de la France, devenue République, la distinction entre médecins et chirurgiens, mais établissait également la fusion de la médecine et de la chirurgie. Il ne faut pas se méprendre, car les choses n'étaient pas aussi simples. Les chirurgiens, tout comme les médecins, avaient toujours été autorisés à vendre les remèdes nécessaires à leur pratique, ce qui allait évidemment à l'encontre de l'intérêt des apothicaires et des pharmaciens. Las de lutter contre les épiciers et les droguistes et de se quereller constamment entre eux, les deux groupes, apothicaires et pharmaciens, finirent par se fusionner à leur tour en 1842 pour fonder le collège de pharmacie de Paris et, par conséquent, pour affirmer leur identité propre face aux facultés de médecine de Paris et de Montpellier.

Dès sa sortie de l'université en 1962 jusqu'à sa retraite en 2003, le Dr Jean Milot a exercé comme ophtalmologiste pédiatrique à l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal. Il a aussi enseigné à l'Université de Montréal, qui lui a attribué le titre de professeur émérite au moment de sa retraite.

La prescription médicale

Le mot latin *praescriptio* (« écrire en avant ») serait possiblement à l'origine du mot français « prescription ». C'est au cours du XVIII^e siècle en France que l'usage de la prescription médicale fit son apparition. Rédigée par le médecin ou le chirurgien, l'ordonnance demandait au pharmacien ou à l'apothicaire d'exécuter les recommandations thérapeutiques destinées au malade. Ainsi, elle permettait et permet toujours de distinguer les profanes des professionnels. Depuis ce temps, tous les médecins et tous les pharmaciens du monde entier ont adopté le symbole Rx (figure 1). Mais pourquoi un R au lieu d'un P ? S'agit-il de la fusion du P et du R dans

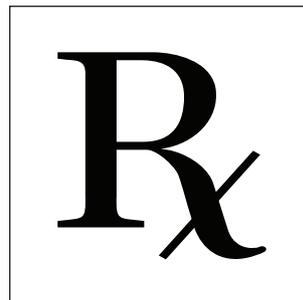


Figure 1. Symbole de la prescription

Rx ? Absolument pas. L'œil gauche d'Horus, qui a vraiment la forme du logo Rx (figure 2), fut probablement à l'origine de l'expression traditionnelle et courante latine « recipe », signifiant « prescription », d'où le R.



Figure 2. Œil d'Horus

L'Égypte antique

Tout a commencé en Égypte lorsque les dieux vivaient sur la Terre. Le couple royal, Osiris et sa sœur-femme Isis, qui administrait avec intelligence le royaume, n'avait pas d'enfant. Un jour, Seth, le frère jaloux des deux époux, voulut s'emparer du pouvoir, tua Osiris et le découpa en quatorze morceaux qu'il dispersa dans tout le pays. La fidèle Isis, avec la protection du dieu Thot, partit à leur recherche, mais ne réussit à rassembler que treize morceaux de sa dépouille. Isis parvint, par sa force et son savoir magique et en faisant appel à son imagination, à ressusciter la quatorzième partie de son défunt mari, juste assez pour se faire féconder. Elle chercha ensuite refuge à Khemnis dans les marais, dans le delta du Nil où, loin de la jalousie de Seth, elle donna naissance à Horus. Isis éleva en secret son fils afin que, devenu grand, il puisse venger son père et réclamer son patrimoine.

Une fois adulte, Horus, au cours d'un violent corps à corps dans un combat situé à Héliopolis, se fit justice en

arrachant les testicules de son usurpateur, Seth. Mais Seth arracha un œil à Horus et le désintégra en soixante-quatre parties, dont l'une fut perdue. Le dieu Thot, à tête d'ibis, dieu de la lune et de la sagesse, reconstitua l'œil en retrouvant la soixante-quatrième partie perdue. Ainsi, Thot, dieu de la science et de la médecine, doit être reconnu comme l'ancêtre des ophtalmologistes, puisqu'il a guéri l'œil d'Horus. Par ailleurs, selon plusieurs historiens, Horus doit être considéré comme le père des pharmaciens en raison du symbole pharmacologique que les pharmaciens utilisent eux-mêmes pour remplir les recommandations d'un médecin.

Mot de la fin...

Difficile aujourd'hui de croire que cet œil d'Horus, dont l'histoire remonte à plus de trente siècles, utilisé au XVIII^e siècle comme symbole de l'ordonnance médicale par les médecins et les chirurgiens et reconnu également comme tel par les apothicaires et les pharmaciens, serve toujours à désigner la prescription au XXI^e siècle. Incroyable mais vrai ! 📖